

Innovations vertes ET MODES DE CONSOMMATION

Décryptage



Des activités moins polluantes et moins consommatrices de ressources naturelles, voici les enjeux de l'économie verte. (Photo Steven Weeks - Unsplash)

À l'heure où blanchit la campagne, parlons d'économie verte, un levier de croissance incontesté, selon l'Insee. Les innovations vertes d'aujourd'hui sont-elles en adéquation avec nos modes de consommation ? Bilan en demi-teinte.

Les enjeux et défis de l'économie verte sont immenses tant au niveau local qu'au niveau national. Selon l'Insee (Institut national de la Statistique et des Études économiques), l'économie verte est la principale source de croissance de profits, de valeur ajoutée, de création d'emplois... et aussi un moteur d'innovations et de dépôts de brevets.

50 nuances de vert

Une activité est considérée comme « verte » quand elle est moins polluante et moins consommatrice de ressources. Ceci implique, d'une part, le verdissement des secteurs (énergie, transport, déchets, agriculture plus propre et services moins énergivores) et, d'autre part, la protection de l'environnement (qualité de l'eau, des sols et préservation de la biodiversité). L'économie verte est une réalité bien tangible touchant notre quotidien.

À titre d'exemple, en 2020 on note que les voitures électriques et hybrides représentent 20 % du parc automobile français avec un net recul des voitures à essence et diesel. Attention, toutefois, le véhicule électrique n'est pas neutre et sa fabrication liée à l'extraction des matériaux est polluante. Ainsi, la compensation de toutes ses émissions se réalise en France autour de 17 000 km. Par ailleurs, ce nouveau type de mobilité doit s'inscrire dans un plan plus vaste d'écomobilité pour renforcer les transports communs, le covoiturage et la mobilité douce afin de réduire son impact sur le long terme et

promouvoir d'autres pratiques de mobilité.

Au niveau local, le bilan de l'économie verte et des pratiques de consommation durable est très contrasté. Tout d'abord, en région PACA, de fortes inégalités sociales ont un impact sur les pratiques environnementales. Le taux de pauvreté de 17 % en 2017 reste supérieur à la moyenne nationale (14,1 %). Cette inégalité se traduit par une plus grande précarité énergétique, des inégalités de revenus, de logement et une inégale capacité à faire face aux enjeux environnementaux. Les valeurs environnementales sont moins marquées et moins présentes que dans les autres régions françaises⁽¹⁾; et les pratiques très spécifiques : plus de mobilité motorisée et moins d'attention portée au recyclage. Ainsi en Région Sud, les quantités de déchets ménagers sont nettement au-dessus de la moyenne nationale : 635 kg par habitant en 2017 contre 526 kg pour la France.

Domaines prometteurs

Au-delà de ces pratiques individuelles, des domaines sont très prometteurs. L'agriculture biologique représente 25,6 % des terres agricoles, un résultat largement supérieur à la moyenne nationale (7,6 % en France).

Autre domaine prometteur : la production électrique renouvelable dans la consommation totale d'électricité. En 2017, elle représente 29,5 % contre seulement 22 % en France.

Au total, le bilan local de l'économie verte et des pratiques de consommation reste très dépendant des caractéristiques sociodémographiques initiales. Les inégalités présentes sur le territoire pèsent lourd sur la transition écologique et freinent son développement. La part de l'agriculture biologique est un formidable atout à préserver sur le long terme qui doit amener l'ensemble des acteurs à réfléchir sur le juste équilibre entre développement économique et artificialisation des sols face aux dérèglements climatiques, aux intempéries et à la pollution. Ainsi, le Projet alimentaire territorial (PAT) voté en 2019 par la Métropole Nice Côte d'Azur illustre toutes les tensions au sein de la plaine du Var notamment entre les choix sur l'énergie (et les projets d'énergie renouvelable) et/ou l'alimentation. Avec une dépendance alimentaire de 98 %, les Alpes-Maritimes doivent reconquérir les terres agricoles résiduelles et afficher une stratégie pour préserver les écosystèmes agroécologiques tout en arbitrando sur le développement de nouvelles activités économiques pour limiter l'artificialisation des sols. Le département, dont la surface boisée représente 60 % des sols, est particulièrement touché par cette question. La préservation des écosystèmes écologiques est aussi un enjeu majeur pour promouvoir d'autres formes de tourisme dont le tourisme dit « vert » en plein essor partout en France. Rappelons enfin que pour la ville de Nice, les décès liés à la pollution sont estimés à 500 par an selon plusieurs études officielles croisées (PRSE PACA). Un chiffre que l'on doit garder en tête dans toutes les décisions économiques et les investissements sur le long terme pour que l'économie verte ne soit pas une illusion verte et rime aussi avec solidarité, réduction des inégalités et développement humain dans sa mise en œuvre.

⁽¹⁾ Lazarc Nathalie, Le Guel Fabrice, Belin Jean, Oltra Vanessa, Lavaud Sébastien et Douai Ali (2020), *Determinants of sustainable consumption in France : the importance of social influence and environmental values*, Journal of Evolutionary Economics.

À propos de

Nathalie Lazaric est directrice de recherche au CNRS au GREDEG (groupe de recherche en droit, économie et gestion) à l'Université Côte d'Azur. Ses travaux observent les enjeux de la transition écologique, les nouvelles formes de consommation, nouveaux comportements individuels et défis organisationnels de l'économie verte. Des travaux qualitatifs et quantitatifs.



(Photo Sophie Cabat)

Nos entreprises vertueuses

Nombreuses sont nos entreprises à intégrer les enjeux environnementaux dans leur stratégie, en tenant compte d'une réglementation environnementale qui s'étoffe d'années en années.

L'hydrogène vert de Sakowin (Fréjus et Aix-en-Provence)

Sciente que nos ressources en énergies primaires seront insuffisantes pour atteindre la neutralité carbone en 2050, l'équipe de Sakowin a développé une solution pour produire, sur site et à coût compétitif, de l'hydrogène durable, sans émission de CO₂.

Nombre de commandes sont dans les tuyaux pour Sakowin qui vient de lever plus d'1 M€.

Molécules innovantes et IA d'Alysophil (Sophia Antipolis et Strasbourg)

La société aide les entreprises industrielles de la cosmétique notamment à trouver de nouvelles voies de synthèse et molécules innovantes pour améliorer leur empreinte environnementale, le tout agrémenté d'intelligence artificielle. Elle ambitionne de créer des micro-usines autonomes, à l'image des imprimantes 3D, qui permettraient de conserver une production locale et efficace.

L'énergie écolo de Solar Brothers (Carnoules)

« En camping, pique-nique, bateau, van, cabanon ou en maison autonome, dès que le soleil est là vous pouvez cuisiner solaire. »

C'est le pitch de la société qui a conçu et développé en France, une gamme de fours solaires auréolée de trois médailles aux concours Lépine 2017-18-19.

Nissactive et feuilles de pruniers pour cosmétiques (Nice)

La startup basée à Nice et codirigée par Xavier Fernandez, professeur à l'Institut de chimie et vice-président Innovation et valorisation de la recherche à l'UCA, crée un actif anti-âge à partir des feuilles de pruniers de Brignoles, des feuilles qui contiennent le plus de molécules aux vertus anti-âge.